

**EGLISE PAROISSIALE  
Saint Jean de Védas**



D'origine probablement très ancienne, elle était d'abord la chapelle du château de St Jean de védas, faisant partie du système de défense, murs épais assez bas, sans autres fenêtres que des meurtrières étroites. Le clocher lui-même était modeste, sans doute peu de chose à côté du donjon du château. L'intérieur avait la forme d'une salle assez sombre et certainement humide. Plus tard, on lui donna une chapelle dédiée à la Vierge, légèrement enfoncée dans le mur avec un autel en maçonnerie et également une petite tribune plus basse que l'actuelle. Les dimensions de cette chapelle étaient de 17m de long, 7m de large et 5m de haut.

Subsiste encore de cet édifice la porte à arc gothique du 14<sup>ème</sup> mise à jour au cours de la restauration de 1985, porte servant d'accès à la tribune actuelle.

Cette chapelle étant trop exigüe pour la communauté, l'abbé Caizergues fit construire en 1835 deux nefs latérales (actuellement bas-côtés). Cet agrandissement consista à reculer le chœur de 4 mètres. On construisit également la façade actuelle et le clocher. La tribune fut construite en 1844, l'édifice étant trop petit. En 1863, on parle de construire une nouvelle église sous l'impulsion de l'Abbé Teissier. Des projets et des plans sont établis : le nouvel édifice se situerait sur l'emplacement de l'actuel domaine du Claud, il serait vaste et, selon le goût de l'époque, construit en style néo-gothique. Ce projet n'aboutira pas, et St

Jean gardera sa petite église construite sur le plan basilical avec son chœur de style roman.

Elle fut aménagée et décorée selon le goût des générations de chrétiens qui s'y rassemblaient, et en fonction des besoins des liturgies qui s'y célébraient. Citons quelques tableaux : une « décollation de St Jean Baptiste » (Bestieu, 19<sup>ème</sup>), un « St Roch » (P.Arnaud, 19<sup>ème</sup>), et une « extase de Ste Thérèse d'Avila » (anonyme 18<sup>ème</sup>). L'église était dotée d'une belle statue en marbre de Carrare de 1862, due au ciseau du sculpteur Franzoni : un parchemin nous rappelle les noms des chrétiens donateurs. L'église possède aussi 2 grands crucifix en bois doré du 19<sup>ème</sup>, 2 statues en bois doré du 18<sup>ème</sup> (Ste Philomène et St Louis de Gonzague), une Vierge à l'enfant en bois doré du 18<sup>ème</sup>, un St Roch du 19<sup>ème</sup> (carton romain).

En 1985, paroisse et municipalité décident d'entreprendre une grande restauration de l'édifice. Les travaux supervisés par la commission d'art sacré mettent d'abord à jour la belle charpente du toit et ses pare feuilles anciens. Le sablage des murs permet de retrouver la belle pierre d'origine aux arcs des fenêtres, voûtes, piliers et frise autour de la nef. Une porte du 14<sup>ème</sup> est ainsi retrouvée, son arc gothique restauré. La tribune est agrandie. Un crépi rustique habille les murs et le ciment gris est recouvert d'un tapis de coco.

L'église se pare d'un mobilier neuf : bancs de bois réalisés par un menuisier du village, autel, tabernacle, ambon réalisés en chêne ancien et sculptures de bronze par l'atelier des bénédictins de l'Abbaye d'En-Calcat. L'église retrouve une grande sobriété portant à la prière. Les vitraux du début du siècle sont restaurés. Deux fenêtres masquées sont mises à jour. L'éclairage est intensifié par une porte de verre. En 1990 la restauration de l'horloge, ponctuant les heures sur la petite cloche historique de 1763 du clocher illuminé la nuit, poursuit l'œuvre commencée en 1985.